

CHOISIR OU CONCILIER: LA LANGUE ET LA LANGUE DE SPÉCIALITÉ

MERCEDES LÓPEZ SANTIAGO
Universidad Politécnica de Valencia

Choisir ou concilier: la langue et la langue de spécialité. Les enseignants d'une langue étrangère se posent cette question au début de leur cours à l'université. Ils ont devant eux une cinquantaine d'étudiants universitaires, futurs ingénieurs, architectes ou informaticiens, avec une idée dans leurs têtes, à savoir l'étude du français de spécialité, c'est-à-dire l'étude de mots techniques issus de leurs spécialités. La réalité est que le professeur de langue est un généraliste et rarement il est aussi un spécialiste.

La formation première de généraliste du professeur de langue marque la démarche pédagogique du cours. La méthode adoptée marque le caractère des cours car elle suit des chemins différents. La méthode de la grammaire enseigne par la traduction avec des exercices de thème et de version. La méthode directe est caractérisée par l'étude d'une langue sans le passage par la traduction et sans le recours à la langue maternelle. La méthode structurale part des structures de la langue. La méthode communicative préconise l'approche communicative, les actes de paroles. C'est l'intention communicative qui compte. La méthode silencieuse et la suggestopédie sont deux méthodes marginales. La première a été proposée par un mathématicien. L'enseignant doit parler le moins possible pendant les premières heures du cours. La suggestopédie a été proposée par un psychologue. Cette méthode se caractérise par créer les conditions matérielles les plus favorables à l'apprentissage et elle travaille avec la simulation. L'autoapprentissage porte l'accent sur l'étudiant et ses capacités pour résoudre lui-même tous les problèmes et apprendre à son rythme et tout seul ou presque, parce qu'il ne faut pas oublier que les documents, les textes, les exercices qui sont à la portée de la main de cet étudiant ont été préparés par des professeurs. Et nous n'oublions pas de parler des nouvelles technologies appliquées à l'enseignement d'une langue étrangère. Ce sont les technologies de l'information et de la communication. En effet, l'évolution de ces technologies met à notre disposition de plus en plus d'outils capables de faire devenir l'apprentissage d'une langue étrangère plus facile et plus motivant. Avec Internet, les étudiants peuvent surfer et visiter des sites selon leurs besoins ou leur goût. Les étudiants peuvent trouver une série d'outils utiles pour leur apprentissage. Les outils les plus faciles sont le courrier électronique, autrement dit le " e-mail " , la liste de diffusion ou le Listserv, l'infogroupe ou le Newsgroup, les sites, les portails, les moteurs de recherche, le chat ou l'IRC (Internet Réfiay Chat), les forums, etc...Il y a aussi les Cd-rom, les vidéos DVD, la vidéoconférence et les programmes de réalité virtuelle ou le VRML (Virtual Reality Markup Language).

Telle est la richesse de méthodes, de programmes, d'outils existants que nous pouvons dire que, à l'heure actuelle, le professeur de langue n'utilise aucune méthodologie en exclusivité. La raison est que ce professeur prend de chaque méthode les aspects qu'ils considèrent les plus intéressants ainsi que tous les outils considérés les plus utiles et adéquats pour ses cours.

La programmation du cours de français langue étrangère est le résultat de combiner plusieurs éléments, parfois opposés. Ces éléments sont le professeur, les étudiants, le programme officiel du plan d'études, les besoins des étudiants, les motivations des étudiants, les objectifs du professeur, les objectifs des étudiants, les conditions physiques de la classe, les outils disponibles (ordinateur, cd-rom, vidéo, cds, radio, livres, revues, journaux, etc...), la quantité d'heures disponibles, la distribution horaire, et, surtout, le niveau des étudiants. Le professeur programme les leçons en fonction de tous ces éléments. Le professeur doit répondre à plusieurs questions.

1ère: lieu de travail? - université.

2ème: public visé?: jeunes

3ème: heures?: 60 / 80

4ème: distribution?: 4 heures par semaine et par semestre

5ème: matière enseignée?: langue française

Mais quelle langue enseigner? La langue standard? La langue de spécialité? La langue qui apparaît dans les plans d'études? Nous avons tous lu le français de l'architecture, le français de l'agriculture, le français technique, le français des ingénieurs, le français des informaticiens, etc...

Si nous suivons les désirs de nos étudiants nous plongerons, yeux fermés, dans le français technique. Mais comment enseigner le français technique sans passer par l'étude de la Langue avec une grande majuscule?

Pour les étudiants qui ont déjà suivi des cours de français et qui ont un bon niveau en langue, le parcours est nécessairement différent du parcours des étudiants qui n'ont jamais étudié la langue française. Il faut, tout de suite, avouer que ce dernier cas est celui de la majorité de nos étudiants universitaires. Nous laisserons donc, pour l'instant, les étudiants du premier groupe pour nous occuper du deuxième groupe qui est le nôtre.

L'objectif du professeur est clair. C'est enseigner la langue française pour permettre aux étudiants de reconnaître, comprendre, reproduire et produire des textes oraux et écrits en français.....non, en français de spécialité. Ceci parce qu'il ne faut pas perdre de vue les besoins et les motivations de nos étudiants. Ce sont des futurs ingénieurs et la technique est leur univers. Le professeur de langue étrangère doit programmer ses leçons dans cet univers. Loin de cet univers, il sera loin des étudiants et l'apprentissage n'aura pas lieu.

Quel sera le chemin choisi pour réussir? Il faut commencer par la base, et la base c'est l'étude de la langue standard. C'est la grammaire, la syntaxe, l'orthographe, la phonétique. Cette première étape permettra aux étudiants l'accès à la langue de spécialité. Cependant, il ne faut pas laisser de côté les besoins " techniques " des étudiants et pour cela, dès le début le vocabulaire technique doit être présent. Nos étudiants possèdent des connaissances techniques dans leur langue maternelle et veulent les savoir aussi en français.

Nous avons dit plus haut que le professeur de langue étrangère est un généraliste. Il n'est pas un spécialiste. Cette situation doit changer. Le professeur doit connaître la spécialité de ses étudiants pour pouvoir leur enseigner la langue étrangère de spécialité. Cette formation n'étant pas assurée lorsque le professeur suit des études philologiques, c'est à lui de l'acquérir. Le professeur devra se préparer pour devenir un enseignant de spécialité. Il ne faudrait pas croire qu'il doit suivre des cours pour devenir ingénieur, même si ce n'est pas une mauvaise idée. Il doit lire, étudier, apprendre ce dont ont besoin ses étudiants.

Le cours de français vient de commencer, quand faut-il introduire le vocabulaire technique? La réponse est facile. Au début de la première leçon, lors des présentations quelques mots techniques peuvent être dits, écoutés, compris, répétés et appris. Les exemples ne manquent pas: " étudiants en architecture, en informatique, agronomie, télécommunication, architectes,

ingénieurs, études techniques, projets, travaux, etc.... ". Puis, le professeur sélectionnera et fera apprendre le vocabulaire de la spécialité de ses étudiants avec et en même temps que la structure de la langue étrangère. La civilisation, l'histoire et la géographie françaises aideront à apprendre la langue étrangère et, bien sûr, la langue de spécialité.

Les critères de sélection du vocabulaire technique et la quantité de ces termes seront à déterminer par le professeur. Parmi les premiers, nous pouvons citer le degré de spécialisation, le degré de récurrence et le degré de difficulté. Quant à la quantité, la disponibilité horaire, le niveau des étudiants et leur demande seront à tenir en compte pour la déterminer.

Comment étudier le vocabulaire technique? Cette question a été formulée par des étudiants du cours de français. Apprendre par coeur, copier des listes interminables de mots ne sert que pour les étudiants qui ont une excellente mémoire, pour le reste, c'est perdre le temps. Nous proposons à nos étudiants d'autres activités. Par exemple, reconnaître les mots techniques d'un texte en espagnol. Oui, nous commençons par un texte écrit dans la langue maternelle parce que nous avons constaté que beaucoup d'étudiants ont du mal à reconnaître les mots techniques dans leur propre langue. Pour être capable de repérer des mots techniques, il faut savoir ce que c'est. Il est très intéressant de demander à nos étudiants de définir ce que c'est un mot technique. Les réponses données illustrent parfaitement la situation. Je ne citerai que quelques définitions pour ne pas vous laisser dans la curiosité. " Un mot technique c'est: un mot long, un mot en anglais, en français, en latin ou en allemand que l'on ne peut pas traduire, des chiffres, des symboles, un mot difficile à comprendre, c'est un style, c'est définir, c'est l'emploi d'infinitifs, c'est l'emploi de groupes de mots pour expliquer une chose, ...etc ". Vous comprenez maintenant qu'il est préférable de commencer par définir clairement ce que c'est un mot technique et d'en donner plusieurs exemples. Après cette mise au point, les étudiants font l'exercice de repérer les mots techniques dans un texte écrit en français. Il apparaît alors un instrument précieux et indispensable pour notre cours de français, c'est le dictionnaire. C'est le dictionnaire bilingue dans un premier temps, puis après c'est le dictionnaire monolingue. Le niveau de connaissances techniques de nos étudiants joue un rôle primordial dans cette étape. Plus le niveau est haut, plus le nombre de mots techniques repérés est grand aussi. Le dictionnaire de spécialité aide à replacer les mots dans la catégorie de mots techniques. Il est important de conseiller l'utilisation habituelle des dictionnaires. Les étudiants doivent savoir utiliser correctement le dictionnaire et pour cela, il faut le leur apprendre, s'ils ne le savent pas. Le dictionnaire est une aide fort remarquable pour notre travail comme professeur et pour le travail de nos étudiants, par conséquent le dictionnaire ne doit pas avoir de secret pour les étudiants. Il est conseillable de dédier un certain temps de nos cours à apprendre à utiliser le dictionnaire, à apprendre à le lire, à comprendre les abréviations, à lire les préfaces et les conseils d'utilisation.

Certains professeurs proposent à leurs étudiants l'étude de listes de vocabulaire technique. Nous pensons que ces listes hors contexte ne sont pas très utiles. Les étudiants oublient vite ces longues listes où la seule logique est le classement alphabétique des mots techniques. Par contre, nous avons constaté que si c'est l'étudiant qui confectionne la liste de mots techniques d'un sujet travaillé en classe ou à la maison, l'apprentissage est plus facile pour lui car il retient un grand pourcentage des mots techniques inscrits sur sa liste. Le travail réalisé de reconnaître les mots techniques par lui-même et de les recopier sur une page suppose l'acquisition d'une grande partie de ce vocabulaire. Puis, il faudra reutiliser ce vocabulaire pour consolider son apprentissage et ne pas l'oublier.

Lorsque nos étudiants sont à la quête du mot technique dans un texte de divulgation scientifique ou même dans un texte technique ils ne reconnaissent plus les mots techniques qui sont employés couramment dans la langue de tous les jours. Pour eux, ce ne sont plus des mots

techniques. Le fait de définir le mot technique comme un mot difficile et exclusif d'un monde fermé, la technologie, est la cause de maintes erreurs. Cependant il faut leur expliquer qu'il y a des mots techniques qui ont franchi la frontière de la spécialité et s'utilisent dans la langue standard, de la même façon qu'il y a des mots de la langue standard qui ont franchi cette frontière pour devenir des mots techniques. Par exemple, le substantif hébergement, qui signifie " action d'héberger, de loger quelqu'un " apparaît dans l'expression " l'hébergement d'un site ". Le substantif toile, qui est " un tissu de fils d'une matière quelconque ", est maintenant utilisé pour nommer la web. Le verbe surfer ce n'est pas seulement aller sur une planche à voile, c'est aller d'une page du web à une autre ou d'un site à un autre. Étant les exemples très nombreux, nous vous proposons de faire ce petit exercice avec vos étudiants. Ce travail sera intéressant et très productif.

La langue de spécialité évolue constamment au fil des découvertes techniques et des nouveaux instruments, produits, appareils, etc...Il y a des mots qui ne s'installent jamais, d'autres qui y restent pour toujours et d'autres qui sont utilisés dans la langue standard et hors contexte technique et qui passent pour y rester dans la langue de spécialité. Le professeur de langue de spécialité doit être au courant de tous ces faits pour garantir la qualité et la performance de son enseignement.

Nous aimerions finir cette petite réflexion avec une relation de textes vus dans notre cours de première année de français langue de spécialité et avec une relation de sites d'internet qui peuvent être intéressants pour la préparation d'exercices et d'activités.

Les textes utilisés ont été des publicités de fruits, de légumes, d'appareils électroniques, d'ordinateur, d'architectes, de constructeur, etc... Le texte intitulé " Vertus des fruits et des plantes " a été téléchargé d'Internet ainsi comme " le jardin des plantes médicinales ".

Les moteurs de recherche français conseillés sont: www.yahoo.fr, www.voila.fr, www.altavista.com, francité.com, www.nomade.fr, etc..

Les sites d'Internet conseillés: www.ccp.fr, www.sncf.fr, www.concorde.cybair.com, www.airfrance.fr, etc..

Les médias www.lemonde.fr, www.lefigaro.fr, www.libération.fr, www.elle.fr, www.digipresse.fr, www.monde-diplomatique.fr, www.rfi.fr, www.radio-france.fr/culture, www.radio-france.fr/inter, www.tfl.fr, www.france3.fr, www.france2.fr, www.lacinquième.fr, etc..

Le site du français Langue étrangère est www.fle.fr, celui de l'Education www.pratique.fr, etc...

Les Infogroupes traitent un sujet spécifique. Chaque infogroupe a pour objet de partager les informations sur le sujet-cible. Cette forme de communication offre à l'enseignant d'immenses possibilités, car il y a un grand nombre de personnes intéressées par un même sujet. Le logiciel de lecture infogroupe indique comment lire ou envoyer un message. Voici l'adresse de quelques infogroupes. Le fr.comp.divers permet des discussions diverses sur l'informatique; le fr.emplois.offres, ce sont des offres de stages et d'emplois ; le fr.jobs.demandes, ce sont des demandes de stages et d'emplois ; le fr.sci.divers, ce sont des discussions sur les sciences; le fr.sci.maths, ce sont des discussions sur les mathématiques ; le fr.petites-annonces.informatique, ce sont l'achat et la vente de matériel informatique, etc...

La caractéristique première du Web est d'être en évolution constante. Il se peut que vous tombiez sur des sites qui n'existent plus. Les moteurs de recherche peuvent donner l'adresse réactualisée de ces sites ou fournir l'adresse d'autres sites nouveaux. Puis, le voyage recommence.

Nous présentons à continuation quelques extraits des textes utilisés dans nos cours de français de spécialité.

Le premier texte a pour thème l'alimentation. Nous avons choisi un petit extrait intitulé "Alimentation: des besoins différents suivant l'âge ". C'est un texte assez facile. Il est possible d'apprendre ou de revoir les chiffres, les mesures, les adjectifs ordinaux et l'âge. Le vocabulaire de spécialité est présent dès le titre. Ce sont les différents besoins de l'alimentation humaine, d'un nourrisson jusqu'à une personne de plus de soixante ans.

L'alimentation: des besoins différents suivant l'âge

Les apports énergétiques varient selon les périodes de la vie, l'activité et le poids de la personne. Ainsi, pour un nourrisson, on conseille un apport de plus de 110 Cal par kilo de poids au cours de la première année (à titre de comparaison, l'apport calculé selon les mêmes proportions pour un homme de 70 kilos serait de 7700 Cal). De même, au cours de la grossesse, les besoins augmentent de 200 à 300 kilocalories par jour, à partir du deuxième trimestre, et sont à leur maximum au cours du troisième trimestre. Quant aux besoins énergétiques supplémentaires occasionnés par l'allaitement, on estime qu'ils s'élèvent à plus de 500 kilocalories par jour. Inversement, les besoins diminuent avec l'âge, à partir de quarante ans: il faut aussi retirer 5% puis 10% (après soixante ans), par décennie, du total d'apports caloriques conseillé.

Le deuxième texte est un riche document sur les noms de fruits et de légumes, de maladies, de parties du corps. Ce texte s'intitule " Vertus des fruits et légumes ". Le travail proposé a été de découvrir les noms de fruits et de légumes en français et leur correspondance en espagnol. Il ne faut pas négliger le soutien de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Le fait de reconnaître et de pouvoir repérer dans leur langue est considéré un succès par l'étudiant. Puis, ils ont reconnu des parties du corps humain. Nous signalerons que d'habitude ce sont les parties externes du corps qui sont enseignées, avec cet exercice les étudiants étudient aussi les parties internes du corps. Finalement, les maladies ont été repérées. Une petite définition de chacune d'elles a été proposée. Le professeur a commencé, puis les étudiants en ont proposé d'autres. Le schéma suivi a été le suivant: le rhumatisme c'est quand on a mal aux os. L'anémie c'est quand on est fatigué parce qu'il nous manque des globules rouges. Les névrites, c'est quand on a mal aux nerfs, etc... Nous reproduisons un extrait de ce texte.

Vertus des fruits et des légumes

ABRICOT: recommandé pour la circulation du sang, fortifie les bronches
 ARTICHAUT: fait baisser le taux de d'urée et de cholestérol, tonifie la cellule hépatique
 ASPERGES: drainage du foie et des reins, dépuración du sang et tonification des nerfs.
 AUBERGINE: favorable aux reins, foie et pancréas.
 BETTERAVE ROUGE: recommandée pour la formation du squelette, pour les névrites, le diabète et les états pré-cancéreux et pré-tuberculeux.
 CAROTTE: aliment et remède irremplaçables, favorable pour la reconstitution du sang, pour l'anémie, l'ulcère gastrique, régularise les selles, stimule les reins. C'est le meilleur remède contre les diarrhées surtout celle du bébé, contribue à purifier et fluidifier la bile.
 CASSIS: recommandé pour les rhumatismes, la goutte, la diarrhée, fortifiant du système glandulaire.
 CERISES: riches en vitamines A, facteur de rajeunissement.
 CITRON: bon pour les maladies du coeur et la circulation du sang.

CRESSON: draineur du foie, des bronches, reminéralisant et reconstituant.

FRAISE: remède du rhumatisme, stimulant des fonctions hépatiques, reminéralisant et reconstituant.

LAITUE: utile en cas d'insomnies, de spasmes et de troubles nerveux.

PERSIL: bienfaiteur de la circulation du sang.

POIRE: normalise la tension artérielle, dépure le sang, favorise les fonctions glandulaires internes et stimule l'intestin.

POIREAU: très riche en sels minéraux, draineur du foie et des reins.

Etc.

Texte n° 3: L'abbaye Vauclair: le jardin de plantes médicinales.

Le deuxième texte est très adéquat pour apprendre le vocabulaire des plantes médicinales, sans oublier d' apprendre et de réviser l'emploi de l'impératif et de l'obligation.

L'abbaye Vauclair: le jardin des plantes médicinales

Nos vieux remèdes de Vauclair

Simple conseils indispensables pour l'usage des plantes médicinales.

Point de départ élémentaire: Ne pas vous tromper de plante!

N'hésitez pas à demander conseil à quelqu'un de compétent.

Il faut cueillir les plantes au bon moment c'est à dire:

1. au début de la floraison
2. vers la fin de la matinée
3. par temps sec
4. dans un endroit non pollué(surtout dans les savarts, friches, bois, espaces non traités et séparés des zones traitées).

La plupart du temps, on utilise les fleurs et les feuilles. Les conseils ci-dessus sont alors indispensables. Mais quand il s'agit d'utiliser des racines, il faut procéder autrement: il vaut mieux les cueillir au soir d'une journée et plutôt l'automne.

Etc.

Enfin, le quatrième texte " La sécurité alimentaire " est un peu plus difficile, mais le thème est très connu de tous. Le vocabulaire présenté est facilement compris ainsi que l'idée générale du texte. A partir de ce dernier, le débat est garanti. Nous avons tous dans l'esprit les vaches folles, les OGM, les maladies des moutons, des poulets, etc...

La sécurité alimentaire

Il faut d'abord noter que l'expression " sécurité alimentaire " est apparue dans le cadre du combat contre la pénurie alimentaire. A l'évidence, le sens attribué à l'expression a considérablement évolué.

Depuis des dizaines d'années, l'alimentation des pays développés est de plus en plus " sure ": réfrigération, pasteurisation, stérilisation, maîtrise des processus industriels, hygiène des industries agroalimentaires. On ne risque plus la Brucellose en buvant du lait. On ne risque plus de gastro-entérite en buvant de l'eau. L'espérance de vie n'a cessé de croître et jamais le consommateur n'aura autant été protégé. Et pourtant, c'est aujourd'hui que l'on voit évoluer le terme de " sécurité alimentaire " pour réclamer une meilleure protection du consommateur...

Etc.

La langue standard et la langue de spécialité sont étudiées à partir de ces textes. Les étudiants sont plus motivés avec des textes authentiques et spécialisés de sorte que l'apprentissage est plus facile et plus agréable. Nous estimons que les besoins de nos étudiants doivent être présents lors de la programmation de nos cours ainsi que leurs suggestions, leurs demandes ou leurs critiques. L'enseignement a lieu grâce à la présence de trois éléments importants et également indispensables, ce sont les étudiants, le professeur et, dans notre cas, le français; le français langue étrangère, ne l'oublions pas.

Le professeur de langues étrangères de spécialité doit effectivement être un bon généraliste, mais il doit être aussi un spécialiste pour pouvoir répondre aux demandes des étudiants. Il faut concilier l'enseignement de la langue étrangère avec l'enseignement de la langue de spécialité, concilier les besoins des étudiants et les besoins du professeur. Il faut donc concilier l'étude de la langue avec l'étude de la langue de spécialité.

Cette communication a été une petite réflexion sur l'enseignement d'une langue étrangère. L'intention première et ultime a été de poser des questions, de provoquer des débats, de réfléchir ensemble, de partager nos inquiétudes et nos points de vues, que nous espérons différents et multiples sur l'enseignement d'une langue étrangère dans le cadre des études polytechniques supérieures universitaires.

BIBLIOGRAFÍA

- BARTOLOMÉ, A. (2001) " Nuevas Tecnologías aplicadas a las Metodologías Activas", *Comunicación I Jornadas de Innovación educativa*. ICE y Universidad Politécnica de Valencia.
- CARÉ, J.-M.(2001) " Langage et créativité ", *Communication XVII Journées pédagogiques de Français de Valencia*.
- COLOMBAIN, J.(1999) *Surfer sur Internet*. Les essentiels Milan.
- LERAT, P. (1995) *Las lenguas especializadas*, Barcelona, Ariel, 1997.

